

ASSOCIATION CHEYYAMBAKKAM



MOT DU COMITE

Ce bulletin info pourrait vous paraître, en apparence, qu'une simple continuité de ce que vous avez reçu ces années passés. Pourtant, nous vous présentons dans ce cahier une profonde refonte de nos fonctionnements, une nouvelle orientation et des nouveaux contacts.

Nos fondements n'ont pas changé, il s'agit toujours d'aider les populations rurales défavorisées de cette région du Tamil Nadu à accéder à l'autonomie. Une démarche centrée sur la scolarisation des enfants, l'accès au monde du travail pour les femmes, et le soutien des personnes marginalisées.

Ce bulletin info a pour mission de vous informer sur cette nouvelle étape et de vous motiver à nous soutenir.

Les difficultés de communication avec Balu nous ont fait vivre des déceptions, des frustrations et aussi heureusement un peu d'espoir pour nous permettre, malgré des désistements au sein du Comité, de continuer notre engagement. Nos motivations personnelles et le sens de nos actions auprès des populations restaient suffisamment puissants pour imaginer que nous pourrions utiliser notre potentiel pour poursuivre notre travail, voire l'élargir.

Pour ce pas en avant, nous avons organisé une Assemblée Générale (AG) en juin, où nous avons présenté les changements de paradigme et adapté nos statuts en fonction - voir : <http://cheyyambakkam.ch/>

Enthousiasmées par notre présentation à l'AG, quatre personnes, que vous découvrirez en fin de bulletin, se sont jointes au Comité, qui est maintenant constitué de sept membres. Une force de travail plus que bienvenue !

Les projets à sélectionner seront modestes, mais notre démarche est ambitieuse, et nous y croyons.

Nous avons fait le pari que nos membres nous resteraient fidèles et intéressés à soutenir notre nouvelle orientation que nous vous présentons ci-dessous. Ce pari est entre vos mains.

Confiants en votre fidélité, nous vous présentons ces nouveaux projets et nous vous demandons de reprendre votre soutien.

Frédéric

RAISONS DU CHANGEMENT ET RECHERCHE DE SOLUTIONS

L'Association de Cheyyambakkam a été confrontée à la nécessité de changer sa manière d'agir quand Balu, le responsable sur place d'APARA, a cessé tout échange avec le Comité. Diverses tentatives ont alors été mises en place afin de rétablir le contact. En 2013, devant le silence persistant de Balu, le comité a demandé aux membres, de cesser tout versement à APARA.

Afin de trouver de nouvelles pistes pour la poursuite d'une action de soutien dans la région du Tamil Nadu, Fred s'est rendu sur place. Il y a découvert que pendant l'année où l'Association Cheyyambakkam a suspendu les versements, Balu a réussi, en mobilisant des aides locales, à continuer tous les projets. Il est aussi apparu qu'il n'avait pas donné de nouvelles car il se trouvait trop occupé par son statut de maire du village et qu'il a souffert de problèmes de santé, notamment au dos.

Cette visite a donné un nouvel élan au Comité. Fred et Balu ont pu se parler et le lien de confiance s'est rétabli. Fred est en plus de cela allé à la rencontre de différentes ONG basées dans le Sud de l'Inde et a retenu celles qui correspondaient le mieux à la vision de l'Association Cheyyambakkam.

A son retour et après de nombreuses discussions, nous avons décidé de nous restructurer. Il est apparu qu'il serait bénéfique de travailler avec plusieurs ONG, et de ne plus dépendre que d'une seule personne. L'Association aura ainsi la possibilité de continuer son action de soutien sans risquer de répéter ce qui est arrivé avec Balu.

Cette restructuration a dû être votée lors de la dernière Assemblée Générale. Les échanges entre le comité et les membres ont été riches, et les prises de position diverses. Le principe de s'ouvrir à d'autres ONG, tout en continuant de soutenir APARA, a été accepté. Les règles de validation de tous les projets, y compris ceux d'APARA, sont maintenant les suivantes :

- 1) Les ONG nous proposent un projet d'environ une année, contenant des informations sur les bénéficiaires ainsi que sur les changements que le projet amènera.
- 2) L'Association Cheyyambakkam valide tout ou partie du projet.
- 3) Les ONG nous envoient un rapport annuel contenant des photos, les comptes, les impacts du projet ainsi qu'un audit annuel sur ce qui a été fait et dépensé.
- 4) Le Comité ne validera un projet ou la continuation du même projet que si le rapport est complet et que les informations sont données de manière régulière.

Après ce cheminement, nous avons constaté la force de remotivation qu'a permis le voyage de Fred et l'importance du lien entre le Comité et les personnes sur place. Nous avons donc décidé que l'un des membres du comité visiterait les projets à tour de rôle tous les deux ans, avec un billet d'avion financé par l'Association. Cela a déjà été le cas pour Fred cette année.

Anna, Chloé et Sophie

VISITES DE CINQ PROJETS EN AVRIL 2014 PAR FREDERIC

J'ai pris une quinzaine de jours, fin avril, pour aller à la rencontre de Balu et des projets. Ce voyage faisait suite aux nombreuses questions que nous nous

posions, quant à savoir si la collaboration avec APARA devait perdurer ou non. Ce voyage a été mis à profit en visitant plusieurs ONG dans la région, afin d'élargir notre réseau et nos possibilités de soutien. Les organismes présentés ci-dessous ont été sélectionnés parmi cinq ONG, selon les critères suivants : leur taille similaire à APARA, leur proximité par rapport à Cheyyambakkam, leurs critères étiques similaires aux nôtres.

Les projets suivants nous ont séduits et les contacts établis avec les responsables ont été de bonne qualité.

Suite à ces premières visites, nous prendrons contact avec chacun d'eux pour mettre en place un projet de soutien.

Nota :

1. La période de mon périple correspondait aux vacances scolaires « d'été » pour les Indiens et les structures scolaires ou d'accueil d'enfants visitées étaient soit désertes, soit sous-utilisées.
2. 100'000 Roupies représentent environ Frs 1500.-

1 - VISITES DES PROJETS EN AVRIL 2014 PAR FREDERIC

APARA (Association for Punctual Aids in Rural Area)

Lieu : Cheyyambakkam – Tiruvelor Dt - Tamil Nadu

Responsable : Balu Jesudos - jesudoss_yc@yahoo.co.in

La visite à Balu et des projets s'est faite accompagnée par M Selkvaraj, travailleur social, qui m'a servi d'interprète et de « troisième œil ».

Les retrouvailles avec Balu ont été chaleureuses et joyeuses. Il s'est montré responsable envers APARA et intéressé à une reprise de contact avec nous.

A la demande de ses amis, Balu s'était présenté aux élections de Panchayat, en 2011. Elu en octobre de la même année en qualité de « maire » de 5 villages, Balu est aujourd'hui fatigué par cette tâche honorifique et bénévole. Il est littéralement harcelé de téléphones nuit et jour. Comme il rencontre des difficultés à mettre des limites face aux très nombreuses sollicitations dont il fait l'objet, sa vie est devenue un enfer. Il lui arrive même de répondre au téléphone en conduisant sa moto ! Son mandat prendra fin en novembre 2014 et il ne se représentera pas.

Suite aux problèmes de communication que nous avons eus ces dernières années, Balu a montré de l'intérêt à faire perdurer notre collaboration, et nous lui avons proposé un nouveau cadre de travail « projet par projet », identique pour toutes les ONG avec qui nous travaillerons dans le futur.

Les projets mis en place par APARA et soutenus par notre Association, comme les centres de leçons surveillées, le soutien scolaire, les cours de couture et de dactylo, les « Self Help Groups » sont actifs et bien tenus. Les

projets, bien qu'en « stand by » durant les vacances scolaires, profitent toujours à la population et les bénéficiaires sont reconnaissants de l'aide apportée.

Ils gardent tout leur sens et la continuation de notre engagement est souhaitée, autant par Balu que par les bénéficiaires.

Ayant eu la possibilité de comparer avec d'autres organismes, j'ai constaté que les projets conduits par APARA sont dans la ligne de ce que font les autres ONG dans la région, tant au niveau des aides apportées, des populations visées, que des montants engagés.

Les projets

Apports de fonds

Malgré l'arrêt de notre soutien financier depuis mai 2013, Balu s'est fait un point d'honneur de continuer à financer les projets, qui sont tous en cours, grâce à des fonds récoltés auprès d'entreprises locales. Malheureusement, les dons ne seront pas renouvelables.

Vocational training center

Les projets de Typewriting et de couture continuent, et la crèche est active. Tout le bâtiment et les classes ont été repeints.

Apprendre à taper à la machine reste utile, car le clavier est identique à celui d'un ordinateur. Les jeunes qui veulent entrer dans une entreprise où ils doivent utiliser un ordinateur devront passer un test de vitesse de frappe, d'où l'utilité de cette formation. Pour la question de l'utilisation des programmes, l'apprentissage se fait à l'école.

Le projet de couture continue à être utile pour les jeunes désirant trouver un travail dans la fabrication de vêtements.

La crèche est utilisée 10 mois par an. Elle ferme durant les vacances scolaires, car la plupart des mères se retrouvent avec des enfants en vacances à garder et elles privilégient leur présence auprès de leurs enfants.

Maisons en dur

(Projet managé par APARA et soutenu par l'Ass. Charlemagne)

Le projet comprend un premier lot de 12 maisons déjà bâties. Une dizaine de maisons, coûtant 120'000 Roupies chacune, restent à terminer.

Tuition

Les trois centres de leçons surveillées de Cheyyambakkam, Metu colony et Karanai ont été repeints et j'ai rencontré les enseignants et les enfants qui en bénéficient.



Ce projet est toujours d'une grande aide pour les enfants, qui reçoivent un soutien après l'école pour faire leurs devoirs. Il est aussi apprécié des parents, qui, pour certains, sont illettrés et ne peuvent pas aider leurs enfants dans leurs tâches.

Pour le centre de Pilliarkupam (projet soutenu par la vente des calendriers), les fondations ont été creusées et les piliers du bâtiment sont bétonnés.

D'une façon générale, Balu est favorable à demander une contribution aux parents qui le peuvent, pour l'utilisation des centres. Pour les plus démunis, APARA prend en charge le paiement de leur scolarité.

Old age home.

(Projet managé par APARA et soutenu par l'Ass. Charlemagne)

Presque tous les lits sont occupés. Les 19 bénéficiaires disent être heureux d'être là et des soins qu'on leur apporte. Une fois de plus, les bénéficiaires montrent d'intenses signes de reconnaissance lors de ma visite.

Tout le bâtiment a été repeint. Le dortoir, la salle à manger, les toilettes et la cuisine sont bien rangés et en bon état.

Le fond de roulement pour l'OAH est pris en charge par la Fondation Charlemagne jusqu'en 2015. A partir de cette date, Balu essaiera de toucher

de la part du gouvernement les 400'000 Roupies qui sont nécessaires pour faire tourner le projet.



Le village de Cheyyambakkam

L'éducation a permis aux jeunes d'accéder au monde des ouvriers et, conjointement, l'installation de nombreuses usines dans la région a permis des changements structurels et financiers.

Cette évolution a un impact sur le village. Les maisons en dur ont relégué les traditionnelles huttes à la fonction d'étable ou de cuisine. Les maisons sont souvent équipées d'une télévision et d'un frigo et les motos remplacent petit à petit les vélos. L'état général du village donne toutefois une apparence de pauvreté, car il est maintenant envahi des déchets de productions de ces usines. Il n'y a toujours pas d'égouts, ni d'eau courante, ni de ramassage d'ordures, et la connexion électrique subit de nombreuses coupures...une réalité partagée par des très nombreux villages indiens.

Rencontre avec les jeunes de Chey

Lors de mon dernier jour de visite, je me suis fait alpaguer par des jeunes du village qui voulaient me dire bonjour.

Ils étaient très déçus que je n'aie pas pris le temps de visiter leurs familles lors de ma visite de la veille, et me disent combien c'est important pour eux que les membres de l'Association prennent le temps de passer dans chaque maison, car c'est leur façon de nous remercier, même si nous ne passons que quelques minutes à partager un café, un biscuit ou un « blessing ».

Certains parlent maintenant anglais couramment, ils sont habillés à l'occidentale, me regardent droit dans les yeux. La plupart ont un travail dans les usines locales et gagnent dix fois ce que leurs parents gagnaient. Deux d'entre eux ont une moto, et surtout, ils osent s'exprimer... quelle différence avec leurs parents !!!



Je profite de ce moment pour leur dire qu'ils ne devront plus compter sur le soutien d'APARA, et qu'en cas de besoin, ils doivent se responsabiliser, en créant un comité, en collectant les avis des villageois, et en faisant remonter toutes ces informations et leurs projets auprès de Balu.

La théorie pourrait être assez simple, la pratique le sera moins. Dans la réalité, ces jeunes travaillent souvent loin de leur village. Ils n'ont pas l'habitude de coopérer en dehors de la famille et l'aspect communautaire leur est étranger. De plus, les tensions entre les villageois peuvent parfois être inhibitrices. Toutefois, ils me disent être prêts à devenir les acteurs de leur développement, un grand mot avec peut-être des conséquences réduites, mais un concept combien novateur dans leur fonctionnement !



2 - VISITES DES PROJETS EN AVRIL 2014 PAR FREDERIC

SPEED TRUST - (Slum People Education & Economic Development)

Lieu : Gandhi Nagae - Chennai - Tamil Nadu

Responsable : Philippe Mallet

www.speedtrust.in - <http://humantripindia.blogspot.in/>

ST se trouve à la lisière d'un bidonville, qui s'appelle Gandhi Nagar à Chennai (capitale du Tamil Nadu). L'endroit est habité principalement par des familles ou des hommes seuls venant de la campagne pour chercher du travail en ville. Certains s'y sont établis et ont construit des maisons et d'autres n'y vivent que de façon saisonnière.

ST a commencé son travail en 1999 et actuellement l'organisme fonctionne avec une dizaine de salariés. Les fonds proviennent de la Croix Rouge, d'Education Action, de l'éducation Française, d'Happy Kids et de la vente d'artisanat par Baladarshan - <http://www.baladarshan.com>

Les projets

Centre de leçons surveillées

Plusieurs salles de cours se trouvent dans la maison de ST, dont une salle est dédiée à l'informatique, avec 7 ordinateurs.

En 10 ans, le pourcentage de scolarisation dans le slum est passé de 40 à 90%.

L'accès aux leçons est payant : 180 Rs/an/enfant



Aide à la scolarisation

Une aide de 2000 RS/an/enfant est donnée en faveur d'environ 160 enfants du bidonville.

Formation

Des prêts de 50'000 RS/an sont octroyés via un travail de lobbying auprès des banques locales pour des formations d'infirmière.

Rickshaw

Depuis 2004, une vingtaine de femmes venant du « slum » et ayant perdu leur mari (veuves, abandonnées) sont actuellement les bénéficiaires de ce projet, qui consiste à apprendre aux femmes à conduire un rickshaw (scooter taxi), à passer le permis, puis à gagner leur vie grâce à ce moyen de transport. Le fruit de leur travail devrait leur permettre de rembourser le rickshaw.

Mutuelle

Environ 600 personnes cotisent environ 1000 Rs/mois pour créer une épargne tournante.

Crèche

Une vingtaine d'enfants sont gardés quotidiennement par 3 éducatrices.

Une participation financière de 200 Rs/mois est demandée aux mères, qui peuvent aller travailler lorsqu'elles déposent leurs enfants à la crèche.



Soins

Une infirmière bénévole française va dans les familles pour prodiguer des soins et des conseils de santé. Elle aide des personnes séropositives à se soigner et ST dispose de fonds pour des médicaments et des trithérapies.

Sandaes

Un projet de prévention contre les blessures aux pieds est proposé aux habitants du « slum », ceci afin de prévenir les accidents et les coûts que cela engendre pour se soigner.

Accompagnement familial

Une allocation de 2000 Rs/mois est donnée à une centaine de femmes, mères veuves ou abandonnées, en attendant qu'elles deviennent autonomes financièrement.

Aide au désendettement

200'000 Rs sont alloués sous forme de prêts sans intérêt à des personnes désirant rembourser des dettes à taux usurier. Les prêts sont remboursables.

Couture

Ce projet indépendant est géré par une ex-bénéficiaire de ST, qui emploie 5 couturières pour coudre des sacs avec de la toile de panneaux publicitaires. Les sacs sont vendus via <http://www.baladarshan.com/fr>



3 - VISITES DES PROJETS EN AVRIL 2014 PAR FREDERIC LIFE AIDE CENTER

Lieu : Manavalnagar – Tiruvelor Dt - Tamil Nadu
Contact sur place : Saravanan
Responsable : Ravi Mohan Dos - royalravi@doctors.org.uk
Vidéo de présentation : www.childreninhope.org.uk

Nous avons connu cet organisme durant notre séjour en Inde en 1995, et avons gardé contact durant toutes ces années. LAC gère quatre structures. Les projets sont soutenus à 90% par le gouvernement pour un budget d'environ 2'300'000 RS/an.

Les projets

Structure à Manavalnagar pour enfants avec retard mental

48 enfants sont pris en charge. Lors de notre visite, seulement une physiothérapeute et 3 bénéficiaires avec leurs mamans sont sur les lieux. Une femme s'occupe de la cuisine. L'endroit est minuscule pour tous ces enfants.



En dehors des vacances scolaires, certains enfants dorment sur place, sur des nattes.

Structure à Manavalnagar pour enfants sourds et malentendants

78 enfants qui ont entre 5 et 16 ans sont pris en charge, dont la moitié en internat. Les classes vont jusqu'en 10^{ème} et l'écolage est gratuit.



Durant ma visite, les enfants étaient tous rentrés chez eux pour les vacances scolaires, mais une partie des enseignants spécialisés, sur une dizaine en tout, étaient sur place pour préparer le matériel pour la rentrée.

Le matériel spécialisé consiste en des micros et des casques, pour que les malentendants puissent entendre leurs professeurs et un appareil pour apprendre à parler aux sourds via les vibrations qu'ils ressentent.

Comme activité rémunératrice pour LAC, les enfants moulent des petites bougies pour les « puja » et des messes.

Trois femmes s'occupent de la cuisine et du ménage, dans des locaux exigus, vétustes au matériel usé.

Les élèves dorment et mangent dans leurs salles de classe, sur des nattes.

Structure à Manavalnagar pour enfants malentendants en âge pré-scolaire

18 enfants sont pris en charge. La classe se trouve dans une école du gouvernement.

Ce projet vise à entraîner les tout petits à comprendre ce qu'on leur dit avant qu'il n'aillent à l'école.

Durant ma visite, deux enseignantes spécialisées, une dizaine de mamans et leurs enfants étaient présents.

Cette préparation préscolaire peut permettre à certains de rejoindre une classe normale en 1^{ère} année.

Certains enfants sont lourdement équipés d'appareils auditifs (externes et implants), fournis par le gouvernement.



L'école est trop exiguë pour le nombre d'enfants, le matériel d'enseignement est obsolète, même si c'est la seule fois où je vois des enfants dessiner. Pour leur plus grand plaisir, je leur laisse une petite cargaison de matériel de dessin donné par un de nos membres.



4 - VISITES DES PROJETS EN AVRIL 2014 PAR FREDERIC IRUDAYA NIKETAN

Lieu : Nenmeli - Chengalpattu Kancheepuram Dt - Tamil Nadu
Responsable : Pierre-Marie Tiberghien - pmtib@yahoo.fr

Ce projet est directement soutenu par l'ONG Points Cœur, qui a des antennes disséminées dans le monde entier, y compris dans les grandes villes comme Genève et New-York.

Les projets sont dirigés par Pierre-Marie, en place depuis deux ans, et qui encadre une équipe de cinq ou six bénévoles faisant des séjours entre 12 et 18 mois. L'objectif du projet est d'offrir à des personnes rejetées par leurs familles, à des personnes handicapées ainsi qu'à des malades un endroit où ils seront accueillis dans une atmosphère familiale.



Les projets

Ils ont démarré en 2000 par l'achat d'un terrain de 10 hectares. A ce jour, 9 maisons ont été construites et un terrain de sport a été équipé par Decathlon.

Lorsque je suis arrivé, les enfants, une quinzaine d'orphelins, partaient en bus pour un camp d'été. Ne restaient sur place que quelques bénéficiaires, principalement des personnes handicapées.

La présence des responsables et de 5 ou 6 bénévoles occidentaux, mélangés aux enfants et aux adultes bénéficiaires, avec ou sans handicap, permet de créer entre les personnes des synergies favorables à faire naître un peu d'humanité dans toutes ces difficultés et misères. C'est saisissant comme ce

climat positif permet de surmonter les difficultés et de favoriser une reconstruction de l'estime de soi.

Confitures

Une production de confitures a été lancée, principalement destinée au marché des expatriés occidentaux en Inde. Des bénévoles étudiant en école de commerce s'occupent de développer ce projet.

Arbres fruitiers

500 manguiers occupent le terrain. Ils sont en leasing auprès d'agriculteurs locaux, qui s'occupent du terrain et des cultures, ainsi que d'un petit troupeau de vaches et de chèvres. Un des buts est de fournir de quoi nourrir la communauté.



Le terrain est équipé de panneaux solaires électriques pour le fonctionnement simultané d'une pompe à eau pour l'irrigation.

5 - VISITES DES PROJETS EN AVRIL 2014 PAR FREDERIC SANTHOSHA NANBAN

Lieu : Villipuram - Pondichery Dt - Tamil Nadu
Responsable : Philippe Libois
<http://santhoshananban.org> - santhoshananban@yahoo.com

Philippe, qui est engagé dans des projets humanitaires en Inde depuis 30 ans, est l'initiateur et le directeur du projet. Il est secondé par sa femme, qui est indienne, active comme éducatrice auprès des enfants. Le couple est assisté par une dizaine de collaborateurs.

SN est un centre pour les enfants des rues, qui vient d'ouvrir ses portes dans de nouveaux locaux à Villipuram, proche de Pondichery. La maison principale peut accueillir une centaine d'enfants.

SN collabore avec la police et les services sociaux, qui font appel à eux lorsqu'ils trouvent un enfant dans la rue.



Lors de ma visite, il restait une trentaine de filles et des garçons, les autres enfants étant partis en vacances chez des parents.

Chaque enfant a son histoire particulière ; l'une est vendue à une famille parce que la mère est morte en couches et que le père ne peut s'occuper d'elle, l'autre est abandonné et trouvé à faire les poubelles, le troisième est atteint du sida, la mère du quatrième est prostituée et ne peut s'occuper de ses enfants, le cinquième a été abandonné avec ses frères et sœurs par ses parents dans une station de bus avec l'injonction qu'ils seraient découpés en morceaux s'ils retournaient dans la famille, le sixième est la fille d'une femme remariée plusieurs fois et qui, à chaque nouveau mari, se sépare de ses enfants, le septième est un garçon fugueur refusant de dire d'où il vient...etc.

La détresse des femmes, l'alcool et parfois les maladies mentales jouent un rôle prédominant dans ces histoires.

Une partie des enfants sont orphelins, d'autres sont abandonnés et ne reverront jamais leurs familles, d'autres revoient leur mère, ou leurs parents durant les vacances scolaires.

Certains sont repris par leurs parents après quelques années, lorsqu'ils sont en âge de travailler, d'autres finissent leurs études au centre, certains s'y marient.

Philippe n'a aucun droit sur ces enfants. Certains décident de s'en aller, pour toujours ou pour un certain temps, certains fuguent...et parfois reviennent de leur plein gré.

De fait, aucune contribution financière n'est demandée aux parents.

Les enfants sont accueillis avec humanité dans ce centre où ils peuvent retrouver une vie propre à leur âge et à leurs besoins d'enfants. Outre la sécurité et la salubrité dont ils peuvent bénéficier, ils seront scolarisés et accompagnés durant tout leur séjour, jusqu'à leur indépendance d'adulte.



Financement

Le coût total annuel est d'environ 2'000'000 Rs et les fonds proviennent du gouvernement central, du gouvernement du Tamil Nadu, du service social de Pondichery, de l'ONG Santosham et de dons.

Frédéric



HISTORIQUE ASSOCIATION CHAYYAMBAKKAM

C'est grâce un don reçu en cadeau de mariage, ainsi qu'avec beaucoup d'enthousiasme et de générosité, que l'Association Cheyyambakkam a été fondée en 1990 par quelques membres de son futur comité. Son but était de soutenir la population du village de Cheyyambakkam situé au sud de l'Inde dans l'Etat du Tamil Nadu.

Pour répondre aux besoins immédiats de ce village de 350 habitants, organisé autour de trois rues de terre battue, les premiers projets se sont centrés sur la construction d'une pompe à eau et d'une route, immédiatement suivis par la mise en place d'une action éducative sous forme de parrainage pour assurer la scolarisation des enfants.

Dès 1994, une deuxième phase de projets permet l'accès individuel à l'eau potable, de nouvelles routes d'accès, ainsi que la mise à disposition de parcelles d'habitation. La construction d'une maison commune et d'un commerce de proximité ont également favorisé le développement de la vie communautaire. Pour assurer le bon déroulement de la scolarité des enfants, un centre d'études surveillées est érigé. Des unités de travail sont également créées afin d'assurer un revenu minimum aux plus démunis.

Entre 1995 et 1997, l'Association se structure. Pour assurer une bonne coordination locale, elle engage M. Balu Y.C. Yessudos (dit Balu), assistant social natif de la région, puis encourage la création d'une association locale, APARA (Association for Punctual Aid in Rural Area), afin d'impliquer la population dans la gestion des projets et la prise de décisions qui en découlent, sous la présidence de Balu. Progressivement, l'Association développe son action éducative en construisant de nouveaux centres d'études surveillées, ainsi que le « vocational training center », destiné à former des jeunes en rupture scolaire en vue de l'obtention d'un diplôme de couture ou de dactylographie.

Au fil des années, d'autres villages tout proches de Cheyyambakkam, de 20 à 50 familles chacun, bénéficient d'actions de soutien de l'Association, dans le même sens que celles entreprises à Cheyyambakkam : Metu, Pilliarkupam, Karanai, Kallambedu, Fatimanagar. Un jeune homme, Selvam, est engagé pour aider Balu. En parallèle, d'autres projets voient le jour, dont certains en collaboration avec d'autres organismes tels que Frères de nos Frères ou la fondation Charlemagne : maison d'accueil pour personnes âgées, crèche, Women Self Help Groups (groupes de femmes autogérés qui mettent en place des actions visant à améliorer leurs conditions de vie et celles de leurs familles).

A ce jour, Balu assure avec l'aide de Selvam le suivi de l'ensemble des projets, ce qui représente un investissement quotidien important.

Maya

PRESENTATION DES NOUVELLES MEMBRES DU COMITE

Mon nom est Isabelle Savoy. J'ai deux fils de 22 et 23 ans. Je travaille actuellement comme directrice du Centre de Vie Infantile de Beaumont 1, une institution qui fait partie de la Fondation la Pouponnière et l'Abri à Lausanne. J'ai connu l'Association Cheyyambakkam à travers le « marrainage » d'une jeune fille. A ce titre, j'ai été convoquée à l'Assemblée Générale du 23 juin 2014 et, séduite par les valeurs qui sous-tendent l'Association et par la pertinence de la proposition d'évolution de son action, j'ai eu envie de me proposer comme membre du comité.

Mon nom est Sophie Girardin. J'ai 20 ans et je suis étudiante en Sciences de la Vie à l'EPFL, sur le point de commencer mon master en Bioingénierie. J'ai eu la chance de partir six semaines en Inde, il y a deux ans, avec mes deux amies Chloé et Anna. Lors de notre séjour, nous avons eu l'occasion de passer une semaine chez Balu. Ce fut une expérience touchante et très enrichissante, qui m'a laissé des souvenirs très forts et m'a motivée à m'investir plus activement dans l'Association Cheyyambakkam.

Je m'appelle Chloé Perrenoud, j'ai 21 ans et j'étudie l'ethnologie à l'Université de Neuchâtel. Ce sont les deux voyages que j'ai effectués en Inde qui m'ont dirigée vers l'Association de Cheyyambakkam. J'ai été attirée par sa volonté d'aider à financer des projets durables, reposant sur des structures déjà présentes dans la région du Tamil Nadu. Je suis très heureuse de pouvoir prendre part aux projets qui vont débiter.

Je m'appelle Anna Krenger, j'ai 21 ans. J'ai rejoint le comité de l'Association Cheyyambakkam car je suis allée là-bas durant l'été 2012. J'ai visité le village et rencontré Balu. J'ai pu voir l'avancement des projets. Cette association me plaît pour le concret de ses projets et pour la transparence du comité.

D'avance, merci pour votre soutien

Anna Krenger - Ariane Ledermann - Chloé Perrenoud - Frédéric Tribolet
Isabelle Savoy - Maya Kaeser - Sophie Girardin

A S S O C I A T I O N C H E Y Y A M B A K K A M

Ch de Praz-Simon 4
CH - 1000 Lausanne 26
Tél +41 21 784 26 37
fred.tribolet@gmail.com
www.cheyyambakkam.ch

IBAN / BCV CH39 0076 7000 C030 3239 6